Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 65 (1936)

Heft: 2

Rubrik: Un compliment au P. Girard par les élèves de son école, en 1822

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PARTIE NON OFFICIELLE

Un compliment au P. Girard par les élèves de son école, en 1822

Un papier de quatre pages in- folio, parmi les documents sur le P. Girard au Musée pédagogique de Fribourg.

En tête, un lion à l'encre de Chine, fort beau sur le papier, mais où les doctes personnes versées en histoire naturelle trouveraient à redire. Suit le compliment, qui est un dialogue.

L'Ecole de Fribourg à son préfet

Dialogue pour la Fête du P. Girard, préfet de l'Ecole de Fribourg

— en 1822 —

Elève de la seconde classe

Dis donc, Charles, te rappelles-tu quel jour c'est aujourd'hui?

Elève de la première classe

Laisse-moi tranquille, toi.

2me classe

Eh! qu'as-tu donc? Es-tu fâché contre moi?

Ire classe

Non, mais laisse-moi; je ne parle pas.

2me classe

Mais, mon ami, toi qui as tant de caquet, tu as donc quelque chose qui te fait de la peine. Dis-le moi, tu sais que je t'aime.

1re classe

Eh bien, oui! je veux te dire ce que j'ai: je suis fâché contre le P. Girard.

Elève de la 3me classe

Comment, Charles, tu es fâché contre le P. Girard! Que t'a-t-il donc fait le P. Girard?

1re classe

C'est qu'il m'a grondé.

2me classe

Oh! il t'a grondé!

Ire classe

Oui (se frottant les yeux), je suis bien fâché, bien fâché contre lui.

3^{me} classe

Mais, mon cher petit... Comment peux-tu être fâché contre lui? il est si bon.

1re classe

Je te laisse dire, toi. S'il t'avait fait comme à moi, je voudrais bien voir ce que tu dirais.

2me classe

Mais, Charles, ne m'as-tu pas dit souvent : je vois bien que le P. Girard m'aime ?

Oh! moi aussi, je l'aime.

1re classe

C'est vrai; il était bon alors avec moi. Mais pourquoi m'a-t-il fait comme ça ? i n'est plus bon.

2me classe

Charles, Charles, ne parle pas de cette manière; tu me fais mal au cœur.

1re classe

A moi aussi, cela me fait mal au cœur, mais aussi... écoutez. Hier, le P. Girard est venu dans notre classe. Il y est resté jusqu'à la fin, et pendant la prière, Nicolas qui était assis à côté de moi m'a dit quelque chose qui m'a fait rire; nous avons ri tous les deux. Après la prière, il est venu près de nous; il avait l'air sérieux; il nous a grondés et menacés de nous punir si cela nous arrivait encore.

3me classe

Oh! ça ne me surprend pas. Ses leçons m'ont déjà fait comprendre qu'il est bon même quand il punit. Il ne le fait jamais sans raison et ici, mon petit ami, il en avait une bien grande. Rire pendant la prière, c'est bien mal fait.

Ire classe

Mais je ne l'ai pas fait exprès. Je ne le ferai plus, mais aussi me gronder comme ça, moi qui ne l'avais jamais été.

Elève de la 4^{me} classe, qui était derrière le groupe, s'avance à côté de l'élève de la 3^{me} classe.

4me classe

Mes amis, j'ai entendu votre conversation. Je ne puis résister au désir d'y prendre part. Voulez-vous me le permettre?

Les trois ensemble

Volontiers.

4me classe

Comme je suis plus âgé et que mon instruction est plus avancée, je viens vous faire des questions à tous trois.

(A l'élève de la 1^{re} classe.) Charles, tu as dit que le P. Girard était bon et ensuite, parce qu'il t'a grondé, qu'il n'est pas si bon. Qu'est-ce que c'est que d'être bon?

1re classe

C'est..., c'est avoir bon cœur.

4me classe

Tu as dit du P. Girard : il n'est pas si bon; tu trouves donc que quelquefois il n'a pas bon cœur?

1re classe

Oh! il a bien bon cœur. Il nous parle souvent avec tant de douceur! Je dis bien qu'il est bon; mais, s'il ne m'avait pas grondé, je le trouverais meilleur.

4me classe

Es-tu toujours fâché contre lui?

1re classe

Je ne veux pas le bouder. S'il n'est plus fâché contre moi, moi non plus contre lui.

4me classe

Sois tranquille, il t'a déjà pardonné. Dans quelques années, tu seras convaincu de tout son amour, tu sauras qu'il n'existe pas de meilleur cœur que le sien.

(A l'élève de la 2^{me} classe.) Et toi, Alexandre, dis-moi, qu'est-ce que c'est que d'être bon?

2me classe

C'est être comme le P. Girard.

4me classe

Fort bien, mais dis-moi du moins pourquoi tu trouves que le P. Girard est bon?

2^{me} classe

Oh! c'est parce qu'il nous aime! Il m'est impossible de dire autrement. Et nous l'aimons aussi tous, car je le vois bien. Je comprends déjà que celui qui aime les enfants et qui est aimé d'eux est bon. Mais je ne sais pas m'expliquer autrement.

4me classe

(A l'élève de la 3me classe). A ton tour, Joseph. Qu'est-ce que c'est d'être bon?

3me classe

J'aime la réponse d'Alexandre et j'en suis jaloux. Mais, pour répondre aussi, je dis que d'être bon, c'est faire tout le bien qu'on peut.

4me classe

Mes amis, avant d'être réunis ici, nos cœurs savouraient déjà la joie que doit y porter une cérémonie si précieuse et à laquelle nous serions heureux de pouvoir participer chaque année de notre vie. Le chagrin du petit Charles qui avait encore le cœur tout gros en arrivant ici, loin d'en troubler le plaisir, ne servira qu'à le rendre plus sentimental. Il était encore profondément ému de la réprimande et de la menace de la punition et le P. Girard ne lui paraissait plus si bon.

Cette sensibilité était précisément l'effet du grand attachement qu'a déjà conçu ce jeune cœur pour notre Père commun. Il avait été réprimandé avec le ton de la sévérité et il crut qu'il n'était pas aimé. Cette idée désolait ce petit cœur aimant qui ne pouvait pas encore assez comprendre que l'on puisse aimer et en même temps gronder et menacer d'une punition.

Le dialogue se poursuivait-il plus loin? Nous ne le savons, mais nous ne le pensons pas, car il se termine, au bas de la quatrième page, par un double trait qui semble bien en indiquer le terme.

LES RELIGIEUSES ENSEIGNANTES ET L'ACTION CATHOLIQUE

L'Action catholique est, selon la parole du Souverain Pontife, une participation des laïcs à l'apostolat hiérarchique.

Il importe, tout d'abord, de préciser la notion de laïcat. Les laïcs, disent les canonistes, sont « ceux à qui manque toute participation, soit au pouvoir de juridiction, soit au pouvoir d'ordre ». Par cette définition, le Droit canonique classe les religieuses, comme aussi les religieux non prêtres, dans le laïcat. Pour faire partie du laïcat, il suffit donc d'être membre de l'Eglise par le baptême.

Au même titre que les autres fidèles, les religieuses sont membres de l'Action catholique et, comme eux, participantes à une sorte de sacerdoce au sens large, conféré par les sacrements de Baptême et de Confirmation. En outre, les vœux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance, bien que n'ajoutant rien à ce sacerdoce royal dont parle saint Pierre, consacrent cependant les religieuses au service de l'Eglise et leur imposent, plus qu'aux autres fidèles, l'obligation